



www.antoineselva.com

Notes ... de mise en scène

Ce qui caractérise la permanence de tel ou tel opéra au répertoire de tous les théâtres dans le monde c'est, sans conteste en premier lieu, la puissance de la musique. Mais il est un autre élément tout aussi important qui rend sa représentation constamment actuelle : c'est que le thème majeur du récit soit un thème éternel et humain. Emotions, passions, situations vont réveiller dans l'âme puis dans l'esprit du spectateur des souvenirs. Ces situations et ces passions toucheront toujours un endroit qui étant particulier à chaque spectateur aura quand même un rapport avec le thème archétypal représenté.

RIGOLETTO ! Les aventures du Duc de Mantoue ont-elles une correspondance avec notre histoire ? Peut être. Mais les malheurs, les inquiétudes, les troubles, les actions de Rigoletto lui même trouveront en nous , à coup sûr, des similitudes parfois puissantes. Qui n'a pas voulu protéger ses biens les plus précieux, ses enfants, des dangers de ce monde, de la méchanceté d'autrui, des désirs agressifs des étrangers qui nous entourent... Les mensonges de Rigoletto, le secret d'avoir une fille jeune et belle, sont des armes que nous avons certainement utilisés. Je pense que la laideur qu'il exhibe, sa bosse même ne sont que des artifices qu'il a inventés et qu'il utilise pour tromper l'ennemi, pour se protéger et protéger sa fille : comment un être aussi difforme pourrait-il procréer ?

Hélas c'est sans compter avec les courtisans qu'il a raillés, peut être blessés par quelque lazzi méchants dans le seul but de distraire le Duc, et qui vont se charger de détruire le formidable édifice de défense qu'il a patiemment construit. Et, pire encore c'est sans compter sur l'amour que sa propre fille éprouve pour le Duc et qui va la pousser à se sacrifier pour lui.

Ma mise en scène n'aura qu'un but : montrer les dangers permanents qui effrayent Rigoletto et les mesures prises pour les éviter en l'immergeant dans un monde aussi futile que cruel. J'ai connu une vieille femme qui passait sa vie dans les rues d'une grande ville, traînant deux grands sacs quel que soit le temps et la saison. "Une clocharde !" disions nous. Et bien cette femme était un professeur de philosophie qui avait perdu la raison et qui venait hanter le lieu où elle avait vu assassiner sa fille ! Sommes nous loin de Rigoletto ?

Antoine SELVA